

La Marseillaise du 11.04.2008

Centrale thermique. La direction utilise les grands moyens pour intimider les salariés et déjouer leurs revendications salariales.

Une ultime convocation à la gendarmerie

■ Tandis que la négociation battait son plein à STMicroelectronics Rousset*, hier après-midi, les opérateurs de la centrale Thermique à Gardanne, qui avaient également entamé un large mouvement de grève quelques semaines plus tôt, se sont vus à nouveau convoqués à la gendarmerie.

Motif ? Un des 5 appelés n'ayant pu se présenter il y a une semaine, pour des raisons de nouvelle paternité ; Il allait de soi, conformément à la plainte déposée par la direction de la centrale Thermique, qu'il soit enfin entendu. L'affaire remonte à plusieurs jours lorsque, relate Nadir Hadjali, responsable CGT : « Nous avons entamé un mouvement de grève pour revendiquer un traitement égalitaire dans les salaires et obtenir l'augmentation du taux de promotion ». Parallèlement, un salarié demandait à la direction d'être reçu pour « révision de sa technicité ». « Mais, poursuit Nadir Hadjali un ingénieur qui refusait de le recevoir en présence de délégués

syndicaux a finalement accepté alors que le DRH refusait de son côté ». Aussitôt, souligne nadir Hadjali : « la direction porte plainte contre « Séquestration et violences verbales ». « Absolument faux ! Nous n'avons eu que des échanges oraux ce jour là », clament les salariés, venus en nombre (40 environ), en soutien à leur camarade.

A l'issue de cette convocation à laquelle ils ont « été bien accueillis », selon le délégué syndical, ce dernier ajoute : « Il s'agit de pratiques hélas courantes. L'entreprise joue la carte de la victime, pour noyer les revendications salariales ». Les salariés en veulent beaucoup à la direction d'autant plus qu'elle est supervisée là encore, par le cours des bourses d'actionnaires « invisibles », issus du leader énergétique espagnol Endesa.

HOUDA BENALLAL

▲ *Voir notre article en page départementale.



SABRINA GUNTINI

La convocation s'est déroulée le plus calmement, précisent les représentants syndicaux